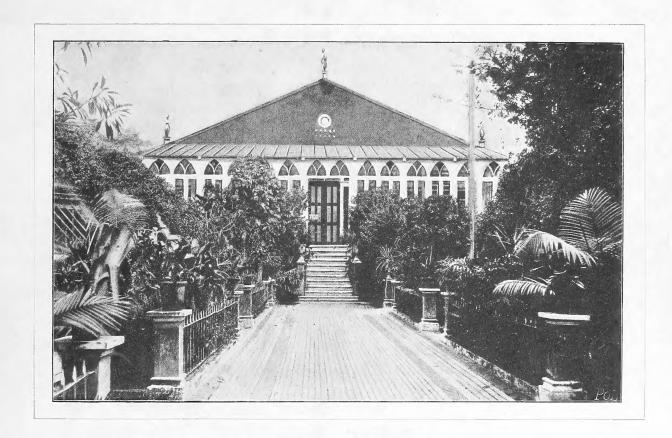
7 263 1900 D.2 Bot

2ª DECADA.

2 ma DÉCADE.

ARBORETUM AMAZONICUM.



ICONOGRAPHIA

DOS MAIS IMPORTANTES VEGETAES ESPONTANEOS

E CULTIVADOS DA REGIÃO AMAZONICA.

ORGANISADA PELO

Dr. J. HUBER,

CHEFE DA SECÇÃO BOTANICA DO MUSEU.

ICONOGRAPHIE

DES PLANTES SPONTANÉES ET CULTIVÉES LES PLUS IMPORTANTES DE LA RÉGION AMAZONIENNE.

ORGANISÉE PAR LE

Dr. J. HUBER,

CHEF DE LA SECTION BOTANIQUE DU MUSÉE.

PARÁ 1900.





582.16

Manicaria saccifera Gærtn. (Palmae)

Palmeira Ubussú

O Ubussú, chamado tambem simplesmente Bussú, é uma das palmeiras mais características dos terrenos baixos da embocadura do Amazonas e da região das Ilhas a l'oeste de Marajó. Nas visinhanças de Belém e nos rios que desaguam na Bahia de Guajará elle não se acha. O seu tronco é geralmente baixo e coberto das bainhas das antigas folhas cahidas. As suas enormes folhas que attingem facilmente 10 m. de comprimento, se distinguem facilmente pelo facto de serem pouco recortadas, ás vezes mesmo quasi inteiras e sómente dentadas na margem. Por isso e por causa da sua grande durabilidade ellas fornecem um material excellente para cobrir as casas. Grandes quantidades déstas folhas se importam na capital e servem para cobrir as choupanas dos arrebaldes, e nas Ilhas muitas barracas de Seringueiros são quasi exclusivamente construidas com estas folhas. Os fructos da Manicaria, cobertos d'uma casca mamillosa, contêm I a 3 caroços que lhes dão uma forma mais ou menos lobada; elles são um dos elementos mais constantes do «drift» amazonico. A spatha da inflorescentia, antes de se abrir, é uma bainha fechada e formada d'um tecido elastico de fibras muito solidas cruzadas obliquamente; ella é chamada Turury e serve a varios usos. A photographia reproduzida na nossa figura foi tomada no Igapó que fica atraz da villa Aramá (Rio Aramá).

J. H.

Palmier Ubussú

L'Ubussú, appelé aussi simplement Bussú, est un des palmiers les plus caractéristiques des terrains bas de l'embouchure de l'Amazone et de la région des iles à l'ouest de Marajó. Aux environs de Belém et sur les rivières qui débouchent dans la Bahia de Guajará il ne se trouve pas. Son tronc est généralement court et couvert des anciennes gaînes foliaires. Ses énormes feuilles, qui atteignent facilement 10 m de longueur, se distinguent aisément par le fait qu'elles sont peu découpées, quelquefois même presque entières et seulement dentées sur le bord. Pour cela et à cause de leur grande durabilité elles fournissent un matériel excellent pour couvrir les toits des maisons. De grandes quantités de ces feuilles s'importent dans la capitale et servent pour couvrir les chaumières des faubourgs, et dans les iles beaucoup de barraques de Seringueiros sont presque exclusivement construites de ces feuilles. Les fruits du Manicaria, couverts d'une écorce mamelonnée, contiennent I à 3 noyaux qui leur donnent leur forme plus ou moins lobée; ils sont un des éléments les plus constants du «drift» amazonien. La spathe de l'inflorescence, avant de s'ouvrir, est une gaîne fermée et formée d'un tissu élastique de fibres très solides, entrecroisées obliquement; elle est appelée Turury et sert à des usages variés.

La photographie reproduite dans cette planche a été prise dans la forêt marécageuse (Igapó) derrière la Villa Aramá (Rio Aramá).

J. H.



*

ARBORETUM AMAZONICUM. 11



« Ubussú » Manicaria saccifera Gaertn.



Astrocaryum Jauary (Mart. Palmae)

Grupo de palmeiras Jauary no Alto Capim

O Jauary ou Javary, espalhado sobre a maior parte da vasta região amazonica, occupa um papel importantissimo na physionomia da floresta litoral do Rio Capim acima da zona da acção das marés. Nos Igapós do alto Capim esta palmeira constitue, em companhia com algumas arvores Leguminosas, principalmente com o Arapary (Macrolobium acaciaefolium Benth.) verdadeiros bosques chamados Jauarizäes. O Jauary se distingue do Tucumá (cf. Tab. 1) pelo seu tronco mais delgado e mais alto, muitas vezes um pouco curvado, pelas folhas menos numerosas e os foliolos mais curtos. Os exemplares novos ficam ás vezes completamente submergidas durante as enchentes, levando assim, durante alguns mezes, uma vida meramente aquatica. A paysagem figurada na nossa estampa representa uma parte do Jauarizal extenso que se acha na foz do Rio Cauachy, um dos principaes affluentes do Rio Capim.

J. H.

Groupe de palmiers Jauary dans le Haut Capim

Le Jauary on Javary, distribué sur la plus grande partie de la grande région amazonienne, joue un rôle très important dans la physionomie de la forêt littorale du Rio Capim, en amont de la zone de l'influence des marées. Dans les Igapós du Haut Capim, ce palmier constitue, en compagnie de quelques arbres Légumineuses, principalement de l'Arapary (Macrolobium acaciaefolium Benth) de véritables bois appelés Jauarizäes. Le Jauary se distingue du Tucumá (cf. Pl. 1) par son tronc plus grèle et plus haut, souvent un peu courbé, par ses feuilles moins nombreuses et les folioles plus courtes. Les jeunes exemplaires sont quelquefois complètement submergés pendant les crues de la rivière, étant réduits ainsi, pendant plusieurs mois, à une vie essentiellement aquatique. Le paysage figuré dans notre planche représente une partie du Jauarizal étendu qui se trouve à l'embouchure du Rio Cauachy, un des principaux affluents du Rio Capim.







«Jauary» Astrocaryum Jauary Mart.



Dipteryx odorata Aubl. (Leguminosae Papilionatae)

Cumarú

O Cumarú é uma das grandes arvores das florestas do Baixo Amazonas, frequente tanto na terra firme quanto nas varzeas. O seu tronco delgado é coberto d'uma casca avermelhada e escamosa. As suas folhas pennadas são d'um verde luzente e bem caracterisadas pela sua rhachis alada terminando-se, além do ultimo par de foliolos, em uma ponta achatada. Depois das flores vermelhas, a arvore se carrega de fructos oblongos e verdes, do tamanho d'um ovo de pomba, e contendo, no centro d'um pericarpio exterior carnoso, um caroço duro que se abre difficilmente, rachando-se longitudinalmente e deixando ver a fava oblonga e preta. As favas de Cumarú, chamadas no commercio Favas de Tonca, são muito aromaticas e se exportam em grande escala. Ellas servem principalmente para aromatizar o tabaco. A nossa phototypia representa uma bella arvore de Cumarú que se acha na Capital (Estrada Gentil Bittencourt). Os fructos d'esta arvore são dispersados em toda a visinhança pelos morcegos que carregam com elles e comem o pericarpio carnoso, deixando cahir o caroço.

J. H.

Coumarou (Fève de Tonea)

Le Coumarou est un des grands arbres des forêts du Bas-Amazone, fréquent aussi bien sur la terre ferme que dans les varzeas. Son tronc élancé est couvert d'une écorce rougeâtre un peu écailleuse. Les feuilles pennées sont d'un vert brillant et très bien caractérisées par leur rhachis ailé qui se termine, au delà de la dernière paire de folioles, en une pointe aplatie. Après avoir développé les fleurs papilionacées rouges, l'arbre se charge de fruits oblongs et verts ayant les dimensions d'un oeuf de pigeon et contenant, en dedans d'un péricarpe extérieur charnu, un noyau dur qui s'ouvre difficilement en se fendant longitudinalement et en montrant la fève oblongue et noire. Les fèves de Coumarou, appelées dans le commerce fèves de Tonca sont très aromatiques et s'exportent en grand. Elle servent surtout pour aromatiser le tabac. Notre phototypie représente un bel arbre de Coumarou qui se trouve dans la capitale (Estrada Genti! Bittencourt). Les fruits de cet arbre sont dispersés dans tout le voisinage par les chauvesouris qui les emportent et en mangent le péricarpe charnu, laissant tomber le noyau.





13



« Cumarú » Dipteryx odorata Willd.

	•	
•		

Andira retusa H. B. K. (Leguminosae Papilionatae)

Uchy-rana, Angelim

Esta arvore, como o seu proximo parente, a Andira inermis H. B. K., a Morcegueira dos tesos de Marajó, é uma arvore de alamedas de primeira ordem, mas a sua plantação no Pará ainda não tomou maiores proporções. Só na Estrada da Independencia encontram-se alguns trechos plantados com ella. A copa é larga e dá bôa sombra. As folhas impari-pennádas com os foliolos obtusos ou ligeiramente recortados são d'um verde escuro. No mez de junho a arvore fica despida de folhas durante algum tempo, mas muitas vezes as folhas novas brotam antes de que as velhas estejam todas cahidas. Nesta epoca a arvore se cobre ás vezes inteiramente de paniculas de bellas flores violaceas. Os fructos não são muito differentes d'aquelles do Cumarú, mas um pouco mais curtos, elles são tambem disseminados pelos morcegos.

A figura mostra um magnifico exemplar de *Anidira retusa*, nos arrebaldes da capital (Travessa 22 de Junho).

Uchy-rana, Angelim

Cet arbre, comme son prochain parent, l'Andira incrmis H. B. K., la Morcegueira des tésos de Marajó, est un arbre d'avenue de premier ordre, mais sa plantation à Pará n'a pas encore pris de grandes proportions. Seulement dans l'Estrada da Independencia il y a quelques petits bouts plantés avec ces arbres. La cime est large et offre un bel ombrage. Les feuilles imparipennées avec leurs folioles obtuses ou légèrement échancrées au sommet sont d'un vert foncé. C'est à peine au mois de juin que l'arbre reste pendant quelque temps sans feuilles, mais souvent les nouvelles feuilles poussent avant que les anciennes soient complètement tombées. A cette époque l'arbre se couvre quelquefois complètement de grandes panicules de belles fleurs violacées. Les fruits ne sont pas très différents de ceux du Coumarou, seulement un peu plus courts; ils sont également disséminés par les chauve-souris.

La figure montre un magnifique exemplaire d'Andira retusa dans les faubourgs de la capitale (Travessa 22 de Junho).

J. H.



"Uchy rana" «Angelim» Andira retusa H. B. K.

Rhizophora Mangle L. var. racemosa Mey. (Rhizophoraceae)

Floresta de Mangue (Mangal) na costa do Cabo Magoary (Marajó)

A Rhizophora Mangle é, com as Ciriubas (Atvicennia nitida e tomentosa), o elemento principal das florestas littoraes da America tropical. A sua variedade racemosa, que se distingue do typo pelas inflorescencias paniculadas, é muito frequente na embocadura do Amazonas, onde ella se acha provavelmente com exclusão do typo. No Rio Pará ella vae a uma grande distancia (300 kilometros) da costa para dentro e se acha ainda bastante frequente nos canaes de Breves, onde a agua é completamente doce. A nossa estampa representa, á maré baixa, um Mangal situado na embocadura do Rio Magoarisinho na costa septentrional do Cabo Magoary (Marajó), formado exclusivamente de arvores de Rhizophora elevando-se a uma altura de 10 a 15 m. e cujo piedestal de raizes arqueadas attinge 2 m. de altura. Na sombra d'estas florestas, alagados com todas as marés, só poucas hervas isoladas, (p. e. a Lythracea Cremea repens Mey. e algumas Cyperaceas) podem crescer.

Forêt de Mangliers sur la côte du Cap Magoary (Marajó)

Le Rhizophora Mangle est, avec les Ciriubas (Avicennia nitida et tomentosa) l'élément principal des forêts littoraux de l'Amérique tropicale. Sa variété racemosa, qui se distingue du type par ses inflorescences paniculées, est très fréquente dans l'embouchure de l'Amazone où elle se trouve probablement à l'exclusion du type. Dans le Rio Pará elle va à une grande distance (300 kilomètres) de la côte et elle se trouve encore assez fréquente dans les canaux de Breves où l'eau est complètement douce. Notre planche représente, à marée basse, un Mangal situé à l'embouchure du Rio Magoarrisinho, sur la côte septentrionale du cap Magoary (Marajó), Mangal qui est formé exclusivement d'arbres de Rhizophora s'élevant à une hauteur de 10 à 15 m., avec leur picdestal de racines arqués haut de 2 mètres et plus. Dans l'ombre de ces forêts inondées à chaque marée, peu d'herbes peuvent pousser (p. e. la Lythracée Crenca repens Mey. et quelques Cypéracées).

1 H





Vegetação litoral do Rio Ucayali

A vegetação litoral do Baixo Rio Ucayali é, nas suas grandes linhas, identica com aquella do Alto Amazonas e dos seus affluentes em geral, principalmente nos trechos formados pelas alluviões recentes; de maneira que o nosso exemplo, escolhido na embocadura do Rio Sarayacu, pode ser considerado como typico de toda a região do Alto Amazonas.

No primeiro plano, isto é na beira mesma da agua, cresce uma Graminea conhecida no Brasil sob o nome de Canna rana, no Perù sob o nome de Gramalote (Panicum spectabile Lam.) uma das primeiras plantas que nasce nas praias e que cobre longos trechos das ribanceiras argilosas alagados durante a enchente. Atraz vê-se uma outra Graminea mais alta, notavel pelas suas folhas disticas dispostas em leque: é a Flecha ou Frecheira dos Brasileiros, a Caña braba dos Peruanos (Gynerium saccharoides H. B. K.), celebre porque ella fornece, na haste das suas inflorescencias, o material para as flechas dos indios, mas no mesmo tempo muito util sob um outro ponto de vista, porque os seus caules, que attingem até 6 m de altura, são empregados, na parte peruviana da Amazonia, para a construcção das paredes das cazas. Por cima das Flechas elevam-se as Imbaubas, chamadas Ceticos no Perù (Cecropia spec.). Um exemplar novo d'esta arvore se acha no primeiro plano, na direita. Do mesmo lado vê-se um arbusto alto, a Uirana ou Salgueiro do Amazonas (Salix Martiana Seybold). Uma trepadeira de folhas lobadas (Cucurbitacea) cobre as gramineas sobre largos espaços.

J. H.

Végétation littorale du Rio Ucayali

La végétation littorale du Bas-Ucayali est, dans ses grandes lignes, identique à celle du Haut-Amazone et de ses grands affluents en général, principalement sur les rivages formés par des alluvions récentes; de sorte que notre exemple qui a été choisi dans l'embouchure du Rio Sarayacu, peut être considéré comme typique pour toute la région du Haut-Amazone.

Au premier plan, c'est-à-dire au bord de l'eau même, croît une graminée connue au Brésil sous le nom de Cannarana, au Pérou sous le nom de Gramalote (Panicum spectabile Lam.), une des premières plantes qui apparaisse sur les plages et qui couvre les berges argileuses et inondées pendant les crues sur de longues étendues.

Derrière se voit une autre Graminée plus haute et remarquable à cause de ses feuilles distiques disposées en éventail; c'est la Flecha ou Frecheira des Brésiliens, appelée Caña braba par les Péruviens (Gynerium saccharoides H. B. K.), célèbre parce qu'elle fournit, dans la tige de ses inflorescences, le matériel pour les flèches des Indiens, mais en même temps très utile à un autre point de vue: car ses chaumes qui atteignent jusqu'à 6 m de hauteur, sont employés, dans l'Amazonie péruvienne, pour construire les parois des maisons. Par-dessus des Flechas s'élèvent les Imbaubas, appelés Ceticos au Pérou (Cecropia spec.) Un jeune exemplaire de cet arbre se trouve au premier plan à droite. Du même côté se voit un arbuste élevé, l'Uirana ou Saule de l'Amazone (Salix Martiana Seybold). Une plante grimpante à feuilles lobées (Cucurbitacée) couvre les graminées sur de grandes espaces.



ARBORETUM AMAZONICUM.



Vegetação litoral do Rio Ucayali (Perú),

Végétation littorale du Rio Ucayali (Pérou).



Vegetação litoral do baixo Rio Cunany (Guyana brasileira)

os Rios que desembocam na costa da Guyana brasileira tem o mesmo typo que os affluentes do estuario amazonico, principalmente no seu curso inferior que é sujeito á influencia das marés. A sua secção inferior é bordada de Mangal e de Ciriubal; este ultimo, composto quasi exclusivamente de Avicennia nitida Jacq., é predominante. Mas o Ciriubal não attinge o limite da acção das marés, sendo substituido, a uma certa distancia do mar, por uma outra vegetação littoral mais variada; esta é representada na nossa estampa, que mostra o trecho do Rio Cunany abaixo da villa deste nome, na embocadura do Igarapé da Hollanda (na esquerda). A photographia, tirada na maré vaixa, mostra bem o contraste que existe entre a beira concava onde a vegetação das praias lodosas se eleva em gradações bem distinctas. O primeiro degráo desta vegetação é formado pelas Aningas Montrichardia arborescens Schott.) com os seus troncos direitos estreitamente juxtapostos, o segundo degráo consiste d'um tecido de ianas Veronicas (Dalbergia monetaria Gers.) sustentadas pelos troncos nais velhos das Aningas, o terceiro degráo e formado pelas elegantes Tabocas (Guadua spec.), Só atraz d'esta triplice sébe apparece a verdadeira floresta. Na margem direita do rio, onde a matta se vê nelhor, as arvores mais salientes são a Andiroba (Carapa guyanensis Aubl.), o Jutahy (Hymenaea courbaril L.), Taperebà (Spondias 'utea L.) e as palmeiras Jnajá (Maximiliana regia Mart.) e Assahy Apezar de não pertencerem á região amazonica propriamente dita, na direita), roida pela correnteza, onde a floresta se eleva directamente á sua altura normal, e a beira convexa (na esquerda)

Végétation littorale du bas Rio Counany (Guyane brésilienne)

rivières qui débouchent sur la côte de la Guyane brésilienne ont le nême type que les affluents de l'estuaire amazonien, principalement dans leur cours inférieur qui est sujet à l'influence des marées. Leur nant. Mais le Ciriubal n'atteint pas la limite de l'action des marées, étant substitué, à une certaine distance de la mer, par une autre végétation ittorale plus variée; c'est celle-ci qui est représentée dans notre planche qui montre une partie du Rio Goanany (Counany) en aval du village du même nom, au niveau de l'embouchure de l'Igrapé da Hollanda le contraste qui existe entre la rive concave (droite), rongée par le courant, où la forêt s'élève directement à sa hauteur normale, et la ive convexe (gauche), où la végétation des plages vaseuses s'élève Sans appartenir à la région amazonienne proprement dite, les section inférieure est bordée de Mangal et de Ciriubal; ce dernier, composé presque exclusivement de l'Avicennia nitida Jacq., est prédomi-(rive gauche). La photographie, tirée à marée basse, montre bien en gradations distinctes. Le premier degré de cette végétation est formé par les Aningas (Montrichardia arborescens Schott.), avec leurs troncs droits et étroitement juxtaposés, le second degré conqui s'appuient sur les troncs les plus âgés des Aningas, le troisième degré est formé par les élégantes Tabocas (Guadua spec). C'est Sur la rive droite, où cette forêt se voit mieux, les arbres prélominants sont les Andiroba (Carapa guyanensis Aubl.). Jutahy Hymenaea courbaril L.), Taperebá (Spondias Intea L.) et les palmiers seulement derrière cette triple haie que la véritable forêt apparaît. inajá (Maximiliana regia Mart.) et Assahy (Euterpe oleracea Mart). siste d'un tissu de lianes Veronicas (Dalbergia monetaria Gers.)

7. H



ARBORETUM AMAZONICUM

Vegetação litoral do baixo Rio Cuanany.

(Tanany.

Végétation littorale du bas Rio Couanany.



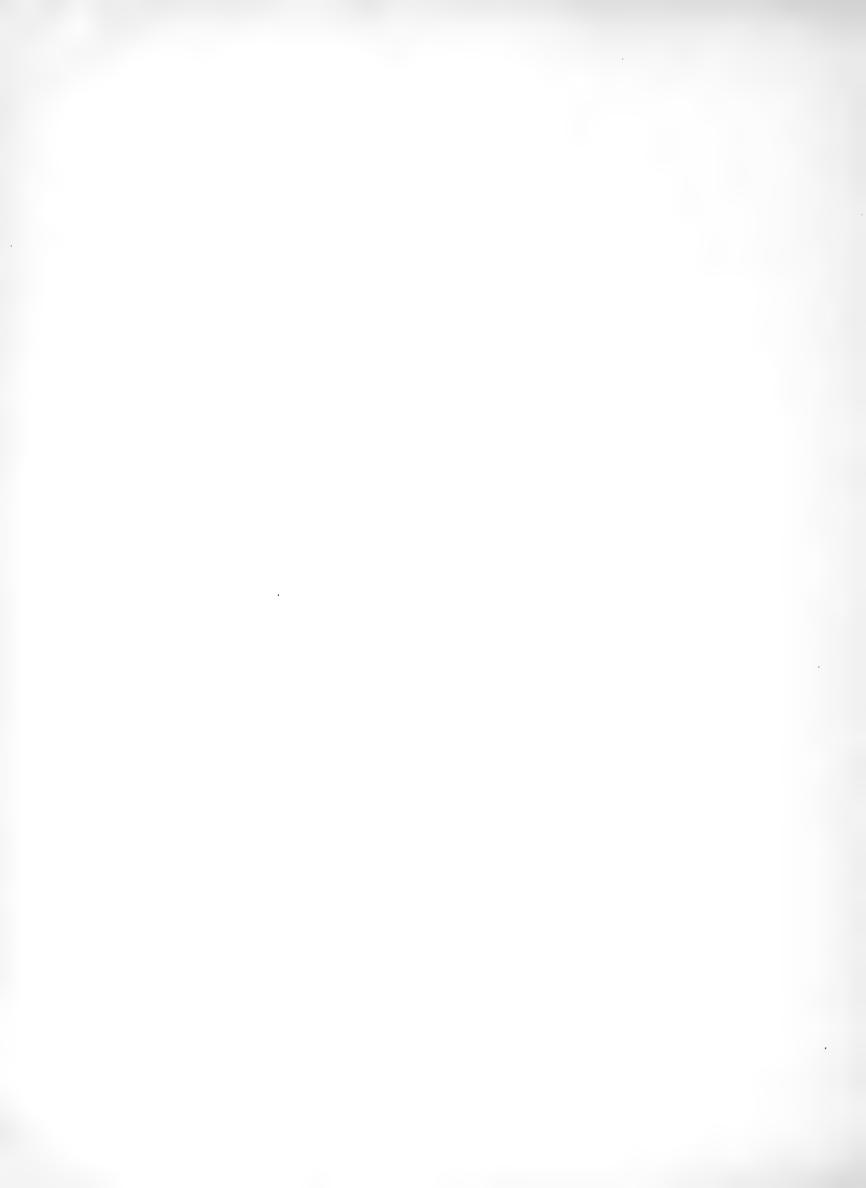
Campo perto de Cunany Ilha de mato.

Savane près de Counany

pouco dos campos mais elevados do Baixo-Amazonas. A differença principal se mostra nos seus trechos pedregosos occupados por uma nossa figura representa um d'estes trechos, onde a ultima das plantas citadas, chamada vulgarmente Murucy pequeno, mostra as suas verdadeiro (Byrsonima crassifolia K.) frequente em quasi todos estes campos. Além se estende a ilha de mato, bastante estragada floribundum Mart.) e um Morototó (Panax spec.), diversos exemplares da magnifica palmeira Juajá (Maximiliana regia Mart.) com as suas Os campos da região costeira de Guyana brasileira differem vegetação xerophila caracterisada pelo Scirpus paradoxus Boeck., Ipomoea aturensis H. B. K. e Byrsonima verbascifolia Rich. A As arvores isoladas no meio do campo pertencem ao Murucy pelo fogo. As maiores arvores d'esta ilha sao os Umirys (Humirium grandes folhas tetrasticas, e um pequeno grupo de Assahys (Euterpe oleracea Mart.). Na margem da ilha encontram-se diversas pequenas folhas largas no meio d'uma vegetação escassa de diversas Cyperaceas. arvores e arbustos (Byrsonina, Eugenia, Miconia etc).

F. H.

La différence principale avec ces derniers se montre dans leurs parties pierreuses occupées par une végétation xérophile caractérisée par le verbascifolia Rich. Notre figure représente une de ces parties, où montre ses feuilles larges au milieu d'une végétation clairsemée de appartiennent au Murucy véritable (Byrsomma crassifolia K.) fréquent de l'île sont les Umirys (Humirium floribundum Mart.) et un Morototó Les Savanes de la région côtière de la Guyane brésilienne diffèrent assez peu des campos les plus élevés du Bas-Amazone. Scirpus paradoxus Boeck., Ipomoea aturensis H. B. K. et Byrsonima la dernière des plantes citées, appelée vulgairement Murucy pequeno, différentes Cyperacées. Les arbres isolés au milieu de la Savane dans presque toutes ces savanes, Plus loin on voit l'île de forêt, assez maltraitée par les incendies annuelles. Les plus grands arbres Panax spec.), plusieurs exemplaires du magnifique palmier Jnajá Maximiliana regia Mart.) avec ses grandes feuilles tetrastiques, et un petit groupe de palmiers Assahy (Euterpe oleracea Mart.). Au bord de l'île se rencontrent plusieurs petits arbres et arbustes Byrsonima, Engenia, Miconia etc.)



Savane près de Counany. Ile de forêt.

Campo perto de Cunany. Ilha de mato.



Vanilla aromatica Swartz (Orchidaceae)

→>⊗⊗⊗**←**

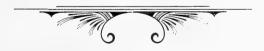
Baunilha

Na beira dos numerosos canaes e igarapés que atravessam a região das Ilhas a l'oeste de Marajó, muitas arvores são ornadas de grinaldas de Baunilha que pendem do alto dos galhos et se cobrem de flores amarelladas e brancas no mez de fevereiro. Esta baunilha é a Vanilla aromatica Sw., especie bastante frequente e espalhada sobre uma grande parte da America tropical. Ella se distingue facilmente das outras especies do genero pelos seus caules relativamente delgados, pelas folhas pouco coriaceas et longamente acuminadas, pelas inflorescencias paucifloras e pelas bellas flores, cujas sepalas e petalas verde-amarelladas são longamente acuminadas e recurvadas ou enroladas na ponta. O labello branco, indistinctamente trilobado, possue, na linha mediana, 3 cristas longitudinaes. Segundo alguns autores, as vagens da Vanilla aromatica não teriam, apezar d'este nome, nada de aromatico; mas o contrario me foi affirmado na região onde encontrei a planta em maior abundancia e onde foi tirada a photographia reproduzida na estampa (Aramá).

Vanille

Sur les bords des nombreux canaux et criques qui traversent la région des Iles à l'ouest de Marajó, les arbres sont souvent ornés de guirlandes de Vanille qui pendent du haut des branches et se couvrent de fleurs jaunâtres et blanches au mois de février. C'est la Vanilla aromatica Sw., espèce assez fréquente et largement distribuée sur une grande partie de l'Amérique tropicale. Elle se distingue facilement des autres espèces du genre par ses tiges relativement grèles, par ses feuilles peu coriaces et longuement acuminées, par ses inflorescences pauciflores et par ses belles fleurs dont les sépales et les pétales verts jaunâtres sont longuement acuminés et recourbés ou enroulés à la pointe. Le labelle blanc est indistinctement trilobé et possède 3 crêtes longitudinales le long de la ligne médiane. Suivant quelques auteurs, les gousses de Vanilla aromatica n'auraient, malgré ce nom, rien d'aromatique; mais le contraire m'a été affirmé par les habitants de la région où j'ai trouvé cette plante en plus grande abondance et où la photographie reproduite dans la planche a été prise (Aramà).

J. H.



ARBORETUM AMAZONICUM. 19



Baunilha Vanille Vanilla aromatica Swartz.



Defumação da borracha

O fabrico da borraeha é actualmente a industria mais importante que tire a sua materia prima da floresta amazonica. Por isso não sera improprio de publicar aqui esta figura que representa um joven seringueiro no seu trabalho de defumação da borracha. O leite da Seringueira (Hevea brasiliensis no Baixo Amazonas, cf. est. 4 e 5) contido na bacia que se acha atraz do menino, é despejado, por meio d'uma cuia, sobre a forma (que o Seringueiro tem na mão), até formar uma camada égual. Entâo o Seringueiro expôe a forma, como mostra a nossa estampa, á fumaça quente que sahe do boião e que é produzida pela combustão dos caroços de Inajá (Maximiliana regia Mart.) e de pedaços de madeira.*) Virando a forma diversas vezes, o Seringueiro consegue em poucos minutos a coagulação do leite, e o mesmo processo pode se repetir atè que todo o leite recolhido no dia esteja coagulado e transformado em borracha.

J. H.

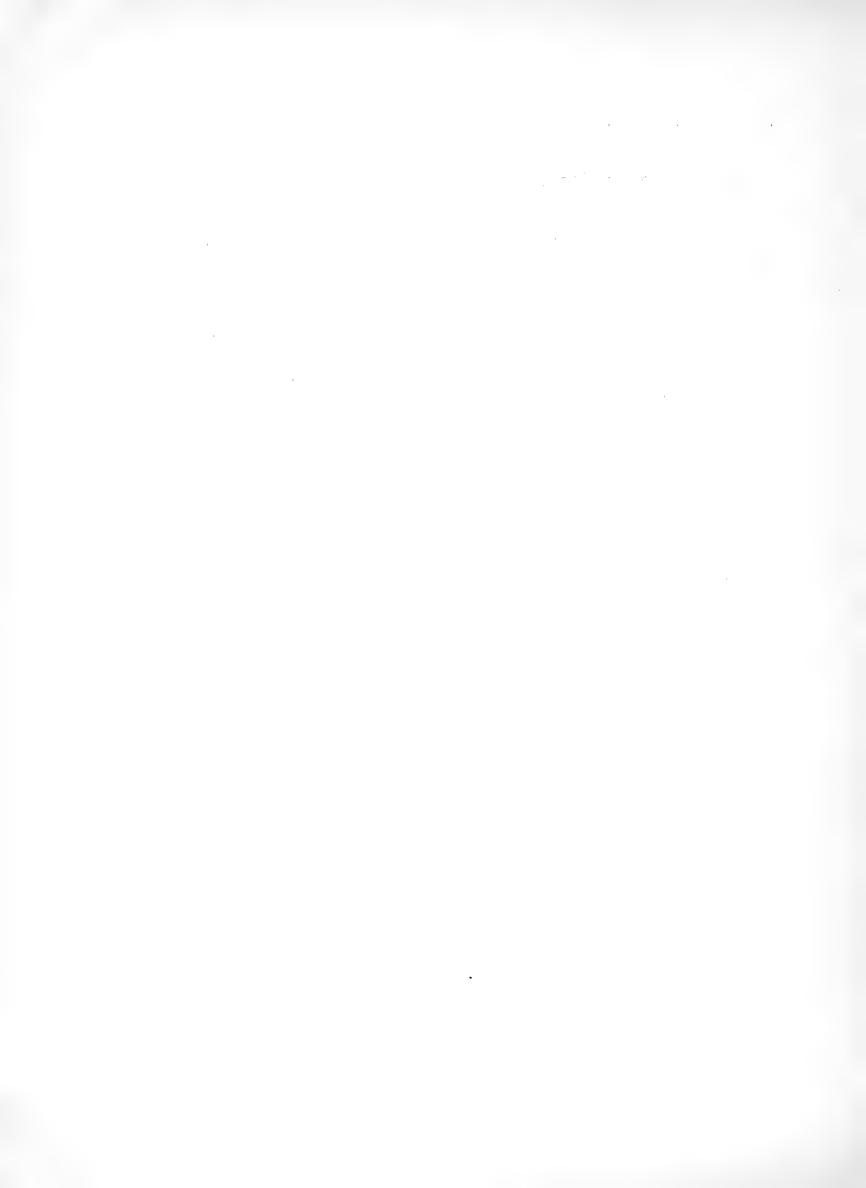
Fumigation du eaoutehoue

La fabrication du caoutchouc est actuellement l'industrie la plus importante qui tire sa matière première de la forêt amazonienne. C'est pourquoi il ne sera pas déplacé de publier ici cette figure qui représente un jeune seringueiro dans son travail de fumigation du caoutchouc. Le latex de la Seringueira (Hevea brasiliensis dans le Bas-Amazone, cf. Pl. 4 et 5), contenu dans le bassin qui se trouve derrière le jeune homme, est versé, à l'aide d'une calebasse, sur la forme que le Seringueiro tient à la main, de manière à l'entourer d'une couche égale. Alors le seringueiro expose la forme, comme le montre notre figure, à la fumée chaude qui sort du boião et qui est produite par la combustion de noyaux d'Inajá (Maximiliana regia Mart.) et de morceaux de bois dur.*) En tournant la forme plusieurs fois, le Seringueiro obtient en peu de minutes la coagulation de la couche de latex, et la même manipulation peut se répéter jusqu'à ce que tout le latex recolté dans la journée soit coagulé et transformé en caoutchouc.

^{*)} Dans la région de Breves, les noyaux du palmier appelé Urucury (Attalea excelsa) ne sont employés que rarement pour ce but.



^{*)} Na região de Breves, os caroços do Urucury (Attalea excelsa) são raramente empregados para este fim.



20



Defumação da borracha (Breves).

Fumigation du caoutchouc (Breves).





3 9088 00610 5498